

SAHEL: SITUATION METEOROLOGIQUE ET ETAT DES CULTURES EN 1998

Rapport No 1 - 10 juin 1998



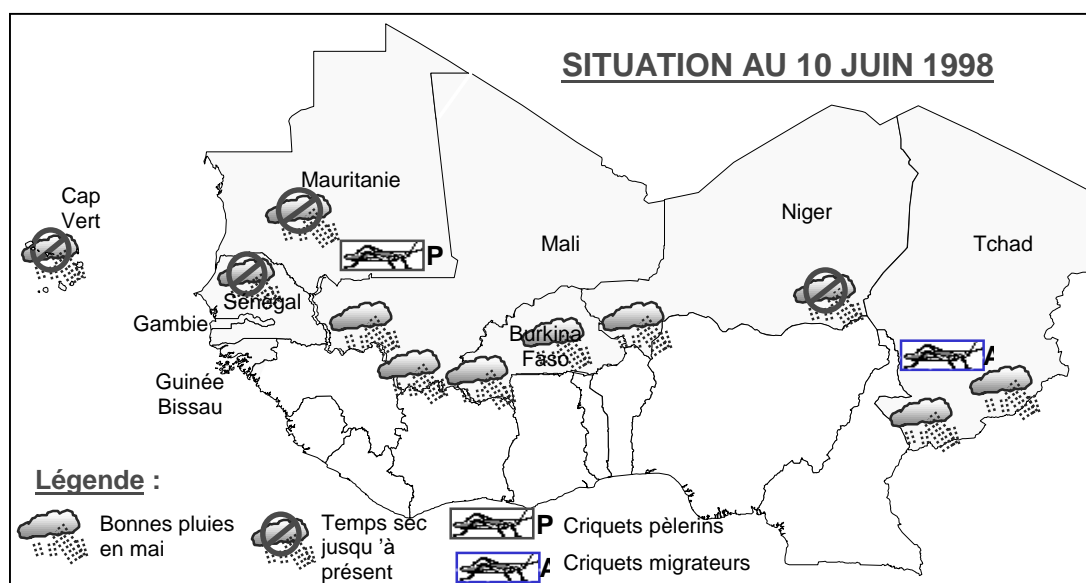
LA SAISON DES PLUIES A DEBUTE DANS DES CONDITIONS EN GENERAL FAVORABLES DANS LE CENTRE ET L'EST DU SAHEL

RESUME

Les précipitations ont commencé au début du mois d'avril au **Burkina Faso** et sont devenues abondantes et bien réparties sur l'ensemble du pays à la fin du mois de mai. La saison des pluies a débuté en avril dans l'extrême sud du **Tchad**, du **Mali** et du **Niger**. Les premières pluies significatives ont atteint l'est de la **Guinée Bissau** vers la mi-mai, et l'extrême sud-est du **Sénégal** au début du mois de juin. Partout ailleurs, au **Cap Vert**, en **Gambie**, dans la majeure partie du Sénégal, en **Mauritanie** et à l'est du Niger, des conditions sèches de saison continuent de prévaloir. La dernière image satellite de Météosat pour les 9 premiers jours de juin indique que la couverture nuageuse progresse vers le nord dans le Sahel, particulièrement au Mali, au Burkina Faso et à l'ouest du Niger.

La préparation des terres et les semis progressent en suivant l'arrivée des pluies. Les cultures lèvent de façon satisfaisante au Burkina Faso ainsi que dans le sud du Mali et du Tchad.

Des sauteriaux ont été signalés au Burkina Faso et dans l'est de la Guinée Bissau. Aucun Criquet pèlerin n'a été signalé récemment dans la région. De faibles nombres d'adultes devraient apparaître dans les zones de reproduction estivale du sud de la Mauritanie, du nord du Mali et du Niger. Ceux-ci vont pondre avec le début de la saison des pluies. Cependant, l'importance de la reproduction estivale devrait être très faible. Des larves de Criquets migrants africains résultant des pontes de populations résiduelles suite aux infestations de la fin 1997 ont été signalées au Tchad, près de N'Djamena.



IMPACT POSSIBLE DU PHENOMENE EL NINO DANS LE SAHEL ?

Fin 1997 et début 1998, le phénomène climatique appelé El Niño a sévèrement affecté les précipitations et les conditions de croissance des cultures sur plusieurs continents. El Niño ("l'enfant Jésus") est le nom donné au réchauffement intermittent des eaux de surface dans la zone équatoriale du Pacifique Centre et Est. Les vents de surface marins soufflent d'est en ouest vers l'équateur et accumulent de l'eau chaude dans les couches supérieures de l'océan Pacifique tropical occidental près de l'Indonésie et de l'Australie. Du fait de cette masse d'eau chaude, l'atmosphère se réchauffe et les conditions favorables aux précipitations sont réunies dans cette zone. Un tel phénomène, connu pour se reproduire tous les 2 à 7 ans avec des intensités et des durées variables, peut avoir une incidence positive ou négative sur l'agriculture et les ressources en eau.

Le El Niño de cette année est considéré par divers experts comme étant l'un des plus sévère de ce siècle, les températures superficielles de l'océan Pacifique atteignant des niveaux records. En Asie, des sécheresses liées à El Niño ont affectés la production céréalière en Indonésie, en Chine, en Corée (R.D.P), aux Philippines, en Thaïlande ainsi qu'en Papouasie Nouvelle Guinée, en bordure du Pacifique. En Amérique latine, un temps anormalement sec a retardé les semis et des perturbations importantes ont également été enregistrées en Bolivie et dans le Nordeste du Brésil. En Afrique, une alternance de sécheresses et d'inondations, dont le lien avec El Niño n'est d'ailleurs pas prouvé, a causé des pertes substantielles dans les cultures et les élevages d'une grande partie d'Afrique de l'Est et dans quelques pays d'Afrique Centrale. Par contre, en Afrique du Sud, les craintes d'une sécheresse sévère comme celle ayant eu lieu lors du passage d'El Niño en 1991-92 ne se sont pas matérialisées. Quel sera l'impact d'El Niño en Afrique de l'Ouest?

Durant ces derniers mois, des températures anormalement élevées ont été enregistrées dans la plupart des pays sahéliens, atteignant 2 à 5 degrés de plus que la normale. Une croyance populaire dit que ceci est le signe d'une bonne saison agricole. Les scientifiques qui se sont rencontrés à ce sujet au début du mois de mai à Abidjan l'ont confirmé, indiquant que, pour le Sahel, les probabilités sont plus élevées d'obtenir des précipitations normales ou supérieures à la normale que des précipitations inférieures à la normale, notamment dans le nord-ouest du Sahel. D'autres prévisions de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) – Africa desk - indiquent que les probabilités sont modérément élevées pour des précipitations supérieures à la normale dans le centre du Sahel, tandis qu'elles sont modérément élevées pour des précipitations inférieures à la normale dans l'ouest et une partie de l'est du Sahel. Il est cependant trop tôt pour faire des prévisions sûres et le SMIAR suivra de manière régulière l'évolution de la situation durant toute la saison.

SITUATION PAR PAYS



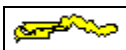
BURKINA FASO : La saison des pluies a débuté avec des pluies généralement supérieures à la normale.

De premières pluies sporadiques sont tombées dans le sud-ouest et dans l'est à la fin du mois de mars. Les pluies utiles ont réellement débuté dans le sud-est au début du mois d'avril. Elles ont progressé vers le nord en couvrant quasiment tout le pays à la mi-avril, et sont devenues bien supérieures à la normale à la fin du mois d'avril. Elles ont diminué vers le début du mois de mai, mais sont restées supérieures à la normale et ont atteint l'extrême nord à la fin du mois de mai. Au début du mois de juin, les précipitations sont restées abondantes et bien réparties sur l'ensemble du pays. Les semis de mil et sorgho sont maintenant en cours. Les cultures lèvent de façon satisfaisante dans le sud et dans l'ouest. La préparation des terres a débuté dans l'extrême nord.

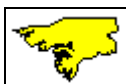
Des sauteriaux ont été signalés dans l'est et l'ouest. Des problèmes de disponibilités en semences sont possibles suite à de mauvaises récoltes en 1997 dans certaines régions.



CAP VERT : Les conditions sèchent de saison prévalent. Les semis de maïs débuteront normalement en juillet avec le début des pluies sur les principales îles. La production de maïs a été particulièrement faible en 1996 et en 1997, ce qui pourrait engendrer des problèmes de disponibilités en semences.



GAMBIE : Les conditions sèchent de saison prévalent. Les semis en humide vont progresser dans les semaines suivant l'arrivée des pluies. Des problèmes de disponibilités en semences sont possibles suite à la récolte inférieure à la normale de 1997.



GUINEE BISSAU : Les premières pluies significatives ont atteint l'est et le sud à la mi-mai. Elles se sont arrêtées fin-mai mais ont repris début juin. La préparation des terres pour les semis des céréales secondaires est en cours dans l'est et le nord. Les semis de riz en pépinières ont également débuté. Le repiquage débutera en juillet/août, après la désalinisation des mangroves grâce aux plus fortes pluies. Il pourrait y avoir des problèmes de disponibilités en semences dans certaines zones.

Des sauteriaux ont été signalés dans l'est sur le manioc.



MALI : La saison des pluies a débuté dans le sud. Les premières pluies significatives ont atteint l'extrême sud au début et à la mi-avril. Elles ont progressé vers le nord au début du mois de mai, et sont restées généralement bien réparties et supérieures à la normale à la mi et la fin mai. Au début du mois de juin, elles ont débuté dans l'ouest. La préparation des terres est en cours et les premiers semis de mil et de sorgho ont commencé dans le sud. Les semis vont progresser vers le nord en suivant l'arrivée des pluies.

De faibles effectifs d'ailés de Criquets pèlerins solitaires peuvent être présents dans quelques-uns des plus grands oueds de l'Adrar des Iforas et de la vallée du Tilemsi et pondre dès le début des pluies d'été.



MAURITANIE : Un temps sec de saison prédomine, bien que quelques pluies limitées aient été enregistrées dans les deux Hodhs. La préparation des terres est en cours.

Les effectifs de Criquet pèlerin vont diminuer dans le nord au fur et à mesure que les conditions deviennent défavorables et que les ailés se déplacent vers le sud et apparaissent dans les zones de reproduction estivale. Ce déplacement se fera probablement à très petite échelle.



NIGER : Les premières pluies ont permis le début des semis dans plusieurs zones. Les premières pluies ont été enregistrées dans le sud et le sud-ouest à la mi et la fin avril. Elles sont devenues plus étendues et abondantes à la fin du mois de mai. Au début du mois de juin, elles couvraient la partie ouest du pays. Dans l'est, un temps sec de saison prédomine. Les semis de mil et de sorgho ont débuté à la fin mai et sont maintenant bien en cours. Ils ont été effectués dans environ un tiers des villages, mais principalement dans les départements de Dosso et Niamey, où les cultures lèvent actuellement. Les semis n'ont pas encore commencé dans les départements d'Agadez et de Diffa.

Les pâturages sont secs. De faibles effectifs d'ailés solitaires peuvent être présents dans quelques sites du Tamesna et pondre dès le début des pluies d'été.

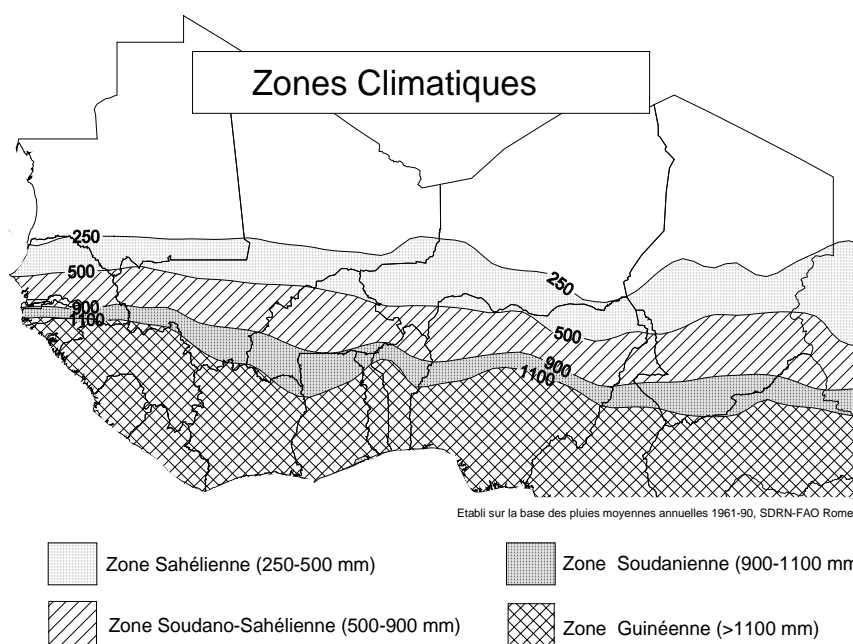


SENEGAL : Un temps sec de saison prédomine. Des pluies sporadiques ont été enregistrées dans l'extrême sud à la mi mai, mais le temps est resté sec sur tout le pays jusqu'à la fin mai, contrairement à l'année dernière, qui avait connu un début précoce de la saison des pluies à la fin mai. A la fin du mois de juin, les premières pluies significatives ont couvert l'extrême sud-est. La préparation des terres est en cours dans le sud, et les semis vont progresser suivant l'avancée des pluies.



TCHAD : La saison agricole a débuté à temps dans la zone soudanienne. Les premières pluies significatives ont été enregistrées à la mi-avril et la fin avril dans la zone Soudanienne mais aussi dans la zone Sahélienne (environ 40mm dans la région de Bitkine). Elles ont progressé vers le nord et sont restées généralement supérieures à la normale en mai et au début du mois de juin. Les semis de céréales secondaires sont en cours dans le sud et vont progresser vers le nord en suivant l'arrivée des pluies régulières.

Les pâturages sont secs. Les fortes températures de ces derniers mois ont réduit le nombre et le niveau des points d'eau, entraînant des problèmes de surpâturage et de conflits entre éleveurs et agriculteurs. Des larves de Criquets migrants africains ont été signalées à la mi mai dans la région de Linia à l'est de N'Djamena de même que dans quelques villages de la bordure du fleuve Logone. Ces larves résultent de l'éclosion des oeufs pondus par les populations résiduelles suite aux infestations enregistrées à la fin 1997 dans ces zones.



Voici le premier rapport du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 1998. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, les estimations décennales FAO/ARTEMIS des précipitations, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **30 mai**. Les dernières images satellites des premiers jours de juin ont été également analysées pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées quatre zones écoclimatiques qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones apparaissent sur la carte publiée dans le premier rapport et sont décrites ci-dessous:

Zone sahélienne: Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne: Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgho et du mil.

Zone soudanienne: Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne: Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui sépare les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Equateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front intertropical. La **normale** pluviométrique fait référence à la période 1961-1990.

Veuillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web** de l'**Internet** aux adresses suivantes:

- [HTTP://www.cirad.fr/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.cirad.fr/gIEWS/french/smiar.htm)

- [HTTP://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm](http://www.fao.org/gIEWS/french/smiar.htm) puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

subscribe SMIARSahel-L

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

subscribe GIEWSSahel-L

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message : *unsubscribe SMIARSahel-L* (ou bien *GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de

contacter pour plus de détails si nécessaire : Mr. Abdur Rashid, Chef, SMIAR, FAO, Rome

Télécopie No. 0039-06-5705-4495 (0039-6-5705-4495 jusqu'au 18 juin)

Courrier électronique INTERNET: GIEWS1@FAO.ORG